

Quelques suppléments d'âme

Presse Havraise Publié le mardi 14 juin 2011 à 08H00

EXPOSITION. « Corps accords », c'est le nom de l'exposition de l'artiste peintre Clairelise May Chobelet, à l'abbaye de Montivilliers jusqu'au 3 juillet.



Le travail de Clairelise May Chobelet est au service de l'émotion qui réside dans ses modèles, mais aussi de celle que ressentira le spectateur devant la toile (photo Bernard Hébert)

Depuis plus de vingt ans maintenant, Clairelise May Chobelet est installée au Havre : inlassablement et avec passion, elle dessine et peint, abstractivement et figurativement, en utilisant toutes sortes de matériaux, mais avec un credo unique : l'émotion. Avec Corps accords, elle présente le fruit de cinq années de travail, autour d'une thématique, celle du couple. Ce sont ainsi cent vingt-quatre toiles, dessins et sculptures qui envahissent le réfectoire gothique de l'abbaye de Montivilliers.

Tout a commencé avec un triple coup de cœur : le premier, c'est la découverte d'un sculpteur hollandais, Hanneke Beaumont, qui a exposé au Palais Bénédicte. « Il s'agissait de personnages simplement assis, représentés deux fois plus grands que nature, raconte Clairelise Chobelet. Ils avaient une présence extraordinaire : c'était juste des personnages qui appartiennent au monde, à la fois intemporels et universels ».

L'autre inspiration artistique de Clairelise va vers un « sublime » dessinateur, Ernest Pignon-Ernest. Mais tout a véritablement débuté par une rencontre décisive, totalement fortuite, sur la plage : « J'ai croisé Gabrielle par hasard et cela a été un véritable choc. Elle était exactement le modèle que je cherchais et elle est devenue ma muse, alors qu'elle n'avait jamais posé. »

Habitée à travailler avec des modèles depuis des années, Clairelise Chobelet a invité Gabrielle à rencontrer un autre modèle masculin et le résultat a été stupéfiant, pour la peintre comme pour les modèles. De là, un autre couple (dans la vie cette fois) s'est aussi prêté au jeu.

« Ce que je cherche à faire, c'est à rendre l'émotion que je ressens moi-même devant certaines personnes et ensuite devant les photos que je prends d'eux, explique Clairelise Chobelet. Quand j'ai rencontré Gabrielle, j'étais tellement émue que je n'arrivais pas à parler. Ce n'est pas une question de beauté mais de supplément d'âme ». L'artiste n'a donc pas de matériau de prédilection, mais utilise toutes sortes de supports : huile, sanguine, sépia, acrylique, pierre noire, etc. « Je me nourris de tout, dit-elle, je suis au service de l'œuvre. Mon but est d'essayer de restituer l'émotion que j'ai ressentie, de mettre en exergue un aspect de quelqu'un que j'ai perçu, et c'est cela qui me dicte le meilleur outil que je vais utiliser ».

Mais si l'exposition représente en majorité des couples, on trouve aussi des toiles abstraites : « J'éprouve le besoin d'alterner l'abstrait et le figuratif, la couleur et le monochrome. Je ne pensais pas les inclure dans l'exposition mais mon directeur artistique a insisté et finalement il a eu raison. » Ils sont quelques-uns à avoir effectué la visite et déjà les réactions sont intenses : « Plusieurs personnes sont ressorties avec les larmes aux yeux », dit Clairelise. Et transmettre l'émotion, c'est le plus beau compliment que l'on puisse lui faire...

L'artiste

Clairelise May Chobelet anime aussi mensuellement des stages au musée Malraux. Mais l'essentiel de son temps elle le passe dans son atelier, au Havre. « Je ne peins pas pour séduire. Avant, sans doute, je me préoccupais que les gens aiment ou non ce que je fais. Aujourd'hui, non, même si cela me fait évidemment plaisir quand on apprécie ! Mais ce qui est vraiment important, c'est ce que les gens ressentent devant les toiles. C'est l'intérêt de l'art en général, que de nous toucher par l'émotion, à la différence des intellectuels qui eux doivent nous convaincre de quelque chose. Par conséquent, les artistes ont toujours raison ! »

Clairelise May Chobelet sera présente sur les lieux de l'exposition tous les dimanches de 16 heures à 18 heures.

CORPS ACCORDS

Jusqu'au 3 juillet aux jardins de l'abbaye de Montivilliers,. Ouvert du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures, le samedi et le dimanche de 14 heures à 18 heures, Entrée libre. Renseignements au 02 35 30 96 66.